

**Zeitschrift:** Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

**Herausgeber:** Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

**Band:** 8 (1930)

**Heft:** 3

**Artikel:** Statistique téléphonique mondiale en 1928

**Autor:** [s. n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-873690>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Statistique téléphonique mondiale en 1928.

La statistique annuelle de l'„American Telephone and Telegraph Company“ sur le développement du Téléphone dans les différents pays du globe, pendant l'année 1928, vient de paraître. Nous en extrayons les indications suivantes :

La répartition des postes téléphoniques dans les différents pays est restée à peu près la même qu'en 1927. Les Etats-Unis y figurent pour le 59% contre

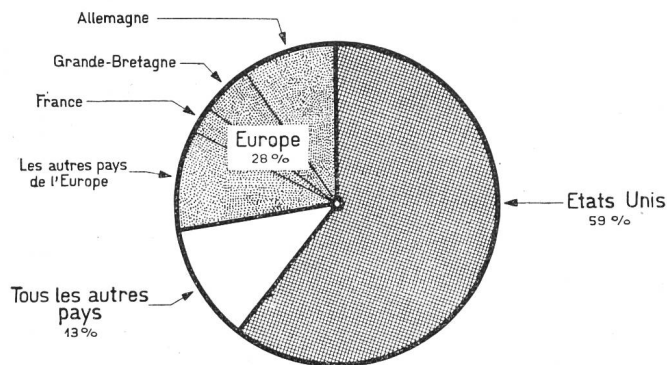


Fig. 1.

Répartition des postes d'abonnés sur les différents pays du monde. Etat 1er janvier 1929.

60% en 1927, 60,5% en 1926, 60,96% en 1925 et 61,73% en 1924 (voir fig. 1). Il reste pour l'Europe et les autres pays du monde  $28 + 13 = 41\%$  contre 40% en 1927, 39,5% en 1926, 39,04% en 1925 et 38,27% en 1924. Comparé à celui des Etats-Unis, le contingent de l'ensemble de tous les autres pays du globe s'est, grâce à l'apport considérable de l'Europe, amélioré de 2,73% dans l'espace de 5 ans. Avec cette lente progression de 0,55% par an, il faudra à l'Europe et aux autres pays du monde encore 18 ans pour arriver au nombre de stations que les Etats-Unis à eux seuls possédaient à la fin 1928.

L'Europe exceptée, les autres pays du globe ne fournissent qu'un faible %. Ainsi l'Amérique du Sud n'entre dans le total que pour 1,53%, l'Asie pour 3,47% (avec le Japon en tête), l'Australie pour 2,2% et l'Afrique pour 0,67%. La petite Suisse avec 0,75%, contre 0,72% en 1927, compte plus de stations que l'Afrique (244,248 contre 219,362) et à peu près la moitié du nombre de l'Amérique du Sud (244,248 contre 502,022). Parmi les différents pays de l'Europe, la Suisse occupe, quant au nombre total des stations, le 9<sup>me</sup> rang. Elle est précédée par l'Allemagne (2,950,430), la Grande-Bretagne et Irlande (1,759,686), la France (965,519), la Suède (485,751), l'Italie (333,057), le Danemark (331,048), la Russie (300,000) et les Pays-Bas (255,489). A la fin 1929, la Suisse comptait 267,000 stations, et elle aura sans doute à l'heure qu'il est, avec ses 280,000 stations en chiffre rond, dépassé les Pays-Bas, et atteint, pour le moment du moins, le 8<sup>me</sup> rang.

Le total des postes d'abonnés installés et exploités par les différents Etats, comparé à celui des postes des Sociétés privées, n'a guère subi de changement (voir fig. 2); 10,318,448 postes soit le 31,5% appartiennent à des administrations d'Etat et 22,393,836

soit le 68,5% à des Sociétés privées. Il y a, par rapport à l'année 1927, une légère augmentation de 0,5% en faveur des administrations d'Etat. En Amérique, les Sociétés privées dominent de beaucoup, car, sur un total de 21,396,345 stations, les Etats n'en exploitent que 269,574, soit le 1,25% et les Sociétés privées 21,127,071 soit le 98,75%.

Le nombre total des postes d'abonnés est de 32,7 millions contre 30,99 en 1927, 29,38 millions en 1926 et 27,78 millions en 1925. L'augmentation est de 1,73 million, soit de 5,7% contre 5,4% en 1927, 5,75% en 1926 et 6,7% en 1925. En Europe, l'augmentation a été de 639,098 = 7,4% contre 6,7% en 1927, et 6,6% en 1926. Aux Etats-Unis, malgré une densité beaucoup plus forte que dans les autres continents, l'augmentation a été de 818,528 = 4,4%. En Suisse, nous comptons une augmentation de 20,651 stations, soit 9,2%, chiffre qui dépasse de 2% la moyenne européenne. En 1929, avec l'augmentation de 25,000 stations enregistrée au 31 décembre 1929, augmentation qui se traduit par un pourcentage de 10,2, nous avons, grâce à la propagande, atteint un résultat fort réjouissant qu'il faut chercher à maintenir.

La densité des postes, c'est-à-dire le nombre des postes par 100 habitants, a passé, pour la totalité des pays, de 1,6 à 1,7 et pour la Suisse de 5,6 à 6,1. La figure 3 donne un aperçu de la densité téléphonique dans les différents pays du monde. Rien de particulier à remarquer à ce sujet, sauf que la densité de la Suisse se rapproche sensiblement de celle de la Norvège, et qu'avec l'augmentation survenue ces dernières années, il est possible que nous dépassions sous peu ce pays.

La table II ainsi que la figure 4 qui représente le nombre des postes dans les grandes villes, sont intéressantes. En tête figure San Francisco avec une densité de 33,6 postes par 100 habitants. Viennent ensuite Stockholm avec 29,8, Washington 29,3, Chicago 29, Seattle 28,6, Toronto 27,5, Omaha 27,1, New York 27, Los Angeles 26,7, Minneapolis 25,8, Cincinnati 23,7, Montreal 18,9, Oslo 17,4, Copenhague 16,8. Zurich, au 15<sup>ème</sup> rang, s'intercale, avec 15,4, entre Copenhague et Gothembourg, dépassant de 3 points Hambourg qui de toutes les villes allemandes possède la plus forte densité de

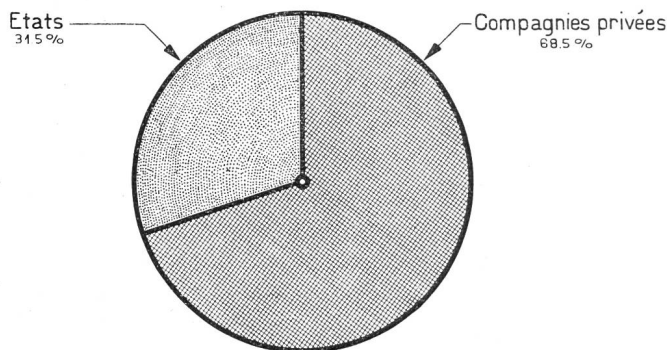


Fig. 2.

Répartition des postes d'abonnés régis par les Etats ou par des compagnies privées. Etat 1er janvier 1929.

## I. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans les différents pays du monde.

Pays	Nombre des postes téléphon.	‰ de tous les postes du monde entier	Nombre des postes sur 100 habitants	Augmentation en 1928	Longueur des fils en km			Longueur moyenne d'un circuit de raccord <sup>t</sup> en km
					Total	‰ à la longueur totale du monde entier	Sur 100 habitants	
a) Amérique:								
Etats-Unis . . . . .	19 341 295	59,13	16,3	818 528	111 230 170	59,87	93,8	2,9
Canada . . . . .	1 334 534	4,08	13,7	74 547	6 408 433	3,45	66,0	2,4
Mexique, Am. centr., Indes Occident., etc. *) . . . .	218 494	0,66	2,9—0,3	21 649	1 013 252	0,54	11,6—1,0	2,3
Amérique du Sud . . . . .	502 022	1,53	0,6	31 572*)	2 169 723	1,17	2,6	2,2
Au total . . . . .	21 396 345	65,40	A. N. 12,8 A. S. 0,6	946 296	120 821 578	65,03	A. N. 73,5 A. S. 2,6	2,8
b) Afrique *): Au total . . . .	219 362	0,67	0,2	17 162	1 142 791	0,62	0,8	2,6
c) Asie *):								
Japon (31 III 1929) . . . . .	811 319	2,48	1,3	60 758	4 492 328	2,42	7,2	2,8
Pour le reste . . . . .	322 125	0,99	0,1—0,02	14 847	1 487 969*)	0,80	0,3—0,2	2,3
Au total . . . . .	1 133 444	3,47	0,1	75 605	5 980 297	3,22	0,6	2,6
d) Australie (30 VI 1928) avec Nouvelle-Zélande (31 III 1929): . . . . .	629 241	1,93	7,6—10,2	42 327	4 263 971	2,29	54,2—57,1	3,4
Océanie *): Y compris les Indes Hollandaises et les Philippines . .	97 207	0,29	7,2—0,1	6 420	536 738	0,29	37,2—0,6	2,8
e) Europe:								
Allemagne . . . . .	2 950 430	9,02	4,6	135 434	18 509 936	9,96	29,0	3,1
Grande Bretagne avec Irlande du Nord . . . . .	1 759 686	5,38	3,8	125 884	12 711 100**)	6,84	27,7	3,6
France . . . . .	965 519	2,95	2,3	82 113	5 267 866	2,83	12,7	2,7
Suède . . . . .	485 751	1,48	7,9	18 964	1 776 336	0,96	29,0	1,8
Danemark (31 III 1929) . . .	331 048	1,01	9,4	6 816	1 424 275	0,77	40,4	2,2
Pays-Bas . . . . .	255 489	0,78	3,3	16 887	965 400	0,52	12,6	1,9
Italie (30 VI 29) . . . . .	333 057	1,02	0,8	40 190	1 158 480*)	0,62	2,9	1,7
Russie avec Sibérie . . . . .	300 000	0,92	0,2	40 000	2 252 600	1,21	1,4	3,8
Suisse . . . . .	244 248	0,75	6,1	20 651	1 131 050	0,61	28,2	2,3
Belgique . . . . .	225 845	0,69	2,8	29 154	1 576 487	0,85	19,8	3,5
Norvège . . . . .	184 897§)	0,57	6,6	5 413	828 635§)	0,45	29,4	2,2
Autriche . . . . .	209 470	0,64	3,1	44 239	773 176	0,42	11,4	1,8
Pologne . . . . .	174 410*)	0,53	0,5	17 000*)	909 085*)	0,49	3,1	2,6
Espagne . . . . .	146 333	0,45	0,6	5 119	725 659	0,39	3,2	2,5
Tchécoslovaquie . . . . .	144 308	0,44	1,0	10 185	614 638	0,33	4,2	2,1
Finlande . . . . .	114 793*)	0,35	3,2	5 820	394 205	0,21	10,9	1,7
Hongrie . . . . .	93 159	0,28	1,1	5 712	498 787	0,27	5,8	2,7
Roumanie . . . . .	58 398	0,10	0,3	2 374	289 620*)	0,16	1,6	2,5
Yougoslavie *) . . . . .	35 000	0,11	0,2	4 000	160 900*)	0,09	1,1	2,3
Lettonie (31 III 1929) . . . .	34 447	0,11	1,8	4 444	268 703	0,14	14,2	3,9
Etats-libres de l'Irlande (31 III 1929) . . . . .	26 938	0,08	0,9	1 621	133 290	0,07	4,5	2,5
Portugal . . . . .	29 516*)	0,09	0,5	3 000*)	140 788*)	0,07	2,3	2,4
Bulgarie . . . . .	17 091	0,05	0,3	2 733	72 405*)	0,04	1,3	2,1
Grèce . . . . .	9 345	0,03	0,1	1 345	21 832	0,01	0,3	1,2
Pour le reste de l'Europe *) . .	107 507	0,33	1,2	10 000	442 475	0,24	5,1	2,1
Au total . . . . .	9 236 685	28,24	1,7	639 098	53 047 728	28,55	10,0	2,9
Total général . . . . .	32 712 284	100,00	1,7	1 726 908	185 793 103	100,00	9,7	2,8

\*) Evalué en partie. §) 30 juin 1928. \*\*) 31 mars 1929.

Fig. 3.

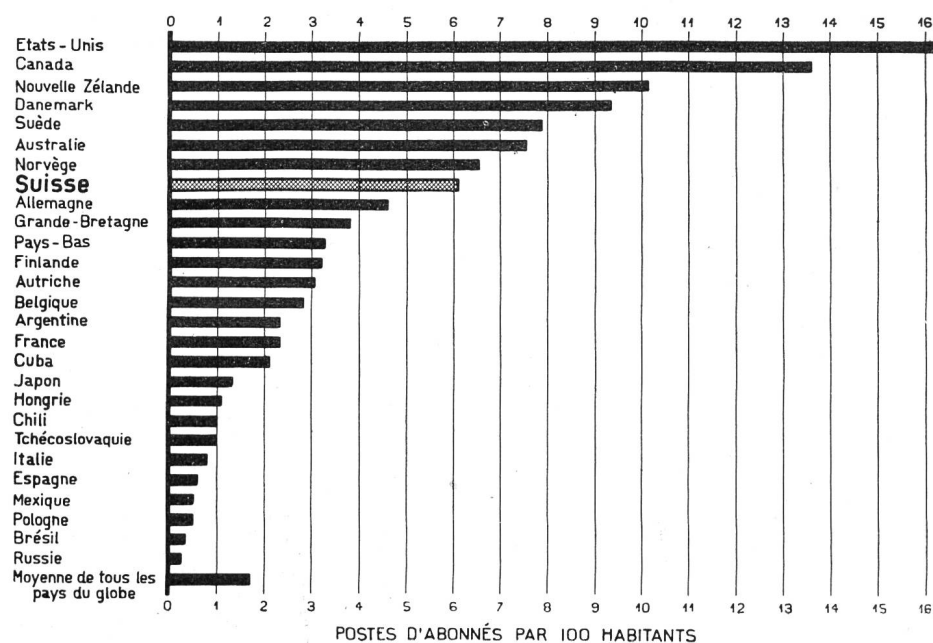
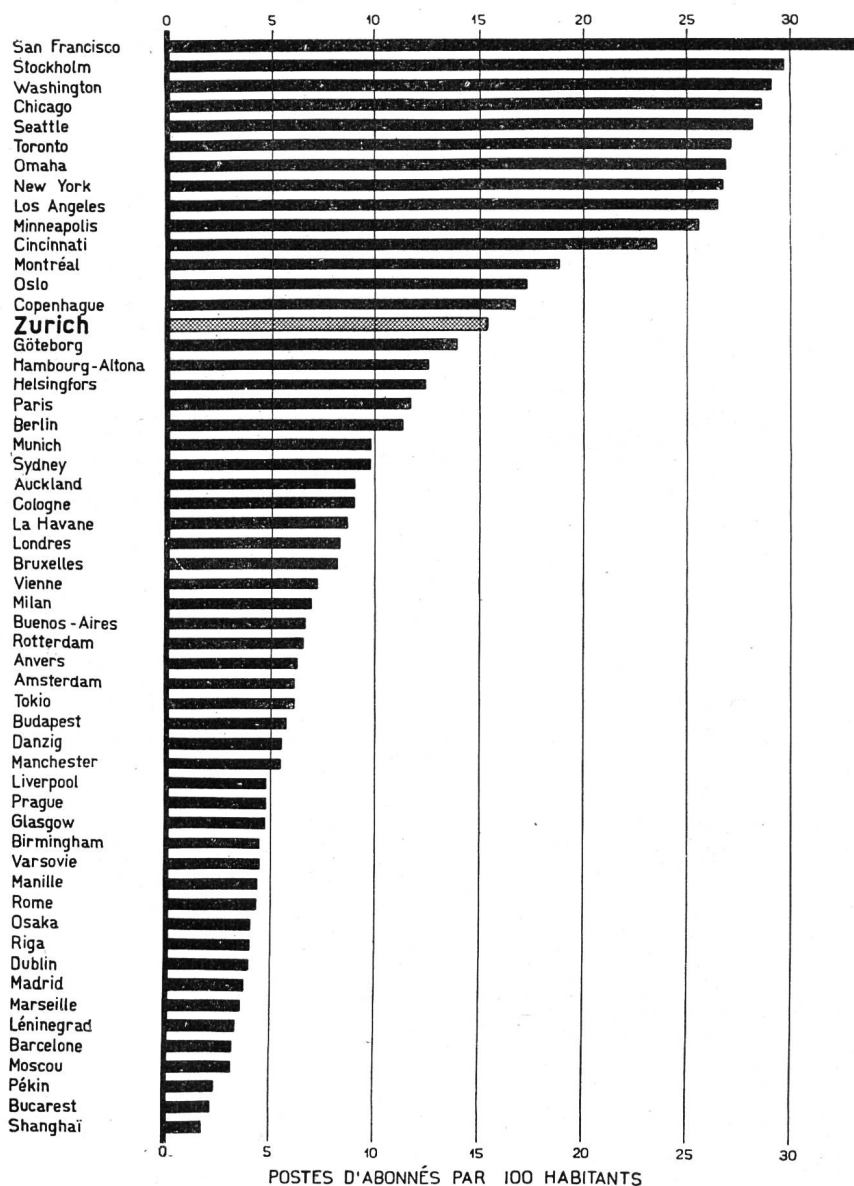


Fig. 4.



## II. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans quelques grandes villes.

Nom		Nombre des habitants	Nombre des postes d'abonnés	
1 du pays	2 de la ville		4 Total	5 par 100 habitants
Etats-Unis d'Amérique:	New-York . . . . .	6 310 100	1 702 889	27,0
	Chicago . . . . .	3 250 000	942 015	29,0
	Los Angeles . . . . .	1 337 000	357 504	26,7
	San Francisco . . . . .	751 500	252 225	33,6
	Cincinnati . . . . .	678 100	161 019	23,7
	Milwaukee . . . . .	675 000	146 677	21,7
	Washington . . . . .	525 500	154 041	29,3
	Minneapolis . . . . .	492 000	126 888	25,8
	Portland, Oreg. . . . .	371 500	95 541	25,7
	Omaha . . . . .	232 300	62 898	27,1
	Seattle . . . . .	411 000	117 683	28,6
	Canada: Montreal . . . . .	921 000	174 062	18,9
	Toronto . . . . .	678 000	186 215	27,5
	Argentine: Buenos-Aires . . . . .	2 056 000	135 037	6,6
Japon (31 III 1929):	Tokio . . . . .	2 256 000	135 619	6,0
	Osaka . . . . .	2 370 000	93 218	3,9
	Nagoya . . . . .	887 000	26 975	3,0
	Kioto . . . . .	745 000	32 745	4,4
	Kobé . . . . .	673 000	27 303	4,1
Chine:	Shanghai . . . . .	1 615 000	28 000 *)	1,7
	Pékin . . . . .	1 350 000	30 000 *)	2,2
	Canton . . . . .	952 000	3 000 *)	0,3
	Tientsin . . . . .	854 000	10 000 *)	1,2
Australie:	Sydney . . . . .	1 127 000	110 847	9,8
	Melbourne . . . . .	1 000 000	90 736	9,1
Suisse:	Zurich . . . . .	220 000	33 965	15,4
	Genève . . . . .	128 000	18 717	14,6
	Berne . . . . .	111 000	15 880	14,3
	Bâle . . . . .	144 000	18 789	13,0
Allemagne:	Berlin . . . . .	4 150 000	472 018	11,4
	Hambourg-Alt. . . . .	1 300 000	163 276	12,6
	Cologne . . . . .	721 000	64 858	9,0
	Munich . . . . .	715 000	69 725	9,8
	Leipzig . . . . .	700 000	66 124	9,4
	Dresde . . . . .	637 000	58 440	9,2
	Breslau . . . . .	574 000	40 501	7,1
	Grande-Bretagne avec Irlande du Nord: Londres . . . . .	7 570 000	626 714	8,3
France:	Glasgow . . . . .	1 141 000	52 757	4,6
	Liverpool . . . . .	1 138 000	53 828	4,7
	Birmingham . . . . .	1 090 000	46 855	4,3
	Manchester . . . . .	1 075 000	58 157	5,4
	Paris . . . . .	2 930 000	341 863	11,7
	Marseille . . . . .	665 000	22 801	3,4
	Lyon . . . . .	583 000	23 790	4,1
	Danemark: Copenhague . . . . .	782 000	131 363	16,8
Norvège (30 VI 1928):	Oslo . . . . .	251 000	43 667	17,4
Suède:	Stockholm . . . . .	404 000	120 432	29,8
	Göteborg . . . . .	236 000	33 089	14,0
Pays-Bas:	Amsterdam . . . . .	743 000	44 449	6,0
	Rotterdam . . . . .	591 000	38 097	6,4
Italie:	Milan . . . . .	831 000	56 315	6,8
	Rome . . . . .	771 000	32 528	4,2
Russie (1 X 1928):	Moscou . . . . .	2 250 000	66 542	3,0
	Léninegrad . . . . .	1 725 000	54 755	3,2
Belgique:	Bruxelles . . . . .	927 000	76 251	8,2
Autriche:	Vienne . . . . .	1 977 000	140 759	7,1
Tchécoslovaquie:	Prague . . . . .	725 000	34 171	4,7
Pologne:	Varsovie . . . . .	1 086 000	46 623	4,3
Espagne:	Madrid . . . . .	809 000	29 362	3,6
	Barcelone . . . . .	841 000	25 150	3,0
Hongrie:	Budapest . . . . .	990 000	55 502	5,6

\*) Evalué en partie.

postes. Parmi les villes suisses, c'est maintenant Zurich qui est au 1er rang avec 15,4; viennent ensuite: Genève avec 14,6, Berne avec 14,3 et Bâle avec 13. La situation de la Suisse s'est beaucoup améliorée. Pour la première fois, Zurich bat Gothembourg; elle atteindra bientôt ou dépassera même Copenhague et Oslo.

Comme il ressort de la table III et de la fig. 5, ce sont en général les pays où le téléphone est le plus répandu qui conversent aussi le plus. Ainsi, les Etats-Unis avec 16,3 postes par 100 habitants arrivent à 230,7 communications par habitant et par an; la Suède avec 7,9 postes accuse 119, le Danemark avec 9,4 postes 143,5, tandis que la Suisse avec 6,1 postes n'en a que 48,3. Il y a cependant, chez nous, un progrès réjouissant à constater puisque, de 1926 à 1927, le nombre des conversations par habitant a passé de 41,3 à 44,3, et de 1927 à 1928 de 44,3 à 48,3, soit un accroissement de 8 unités en deux ans. Continuons, sans relâche, l'effort des dernières années et nous arriverons sans doute aussi sous ce rapport à un résultat plus satisfaisant encore. Ces quelques chiffres nous démontrent qu'il y a encore beaucoup à faire pour le développement du téléphone en Suisse. Ce n'est qu'en continuant à éclairer le public sur les nombreux avantages que présente un poste d'abonné et en lui offrant en même temps un service irréprochable et beaucoup de facilités, que nous arriverons à rendre ce moyen de correspondance plus populaire encore.

L'influence du téléphone sur le télégraphe ressort de la table IV. Les Etats les plus avancés en téléphonie ont un service télégraphique minime. Ainsi: au Danemark il y a, sur 100 communicat.

	99,6 conversations téléphon. et
	0,4 télégramme,
en Suède	99,5 conversations téléphon. et
	0,5 télégramme,
au Canada	99,4 conversations téléphon. et
	0,6 télégramme,
aux Etats-Unis	99,2 conversations téléphon. et
	0,8 télégramme,
aux Pays-Bas	98,8 conversations téléphon. et
	1,2 télégramme,
en Suisse	98,5 conversations téléphon. et
	1,5 télégramme,

tandis que la Grande-Bretagne et la France ont encore une proportion de 96,2 : 3,8 et de 95,4 : 4,6.

Avec le constant mouvement rétrograde du trafic télégraphique intérieur suisse qui, par rapport au téléphone, perd chaque année 0,1 point, nous arriverons dans 10 ans à la proportion de 99,5 : 0,5 actuellement réalisée en Suède et au Danemark. Le trafic télégraphique intérieur suisse qui atteignit, en 1919, le chiffre respectable de 3,3 millions de télégrammes, est descendu à 962,454 en 1928 et à 911,000 télégrammes en 1929. Dans l'espace de 10 ans, 2,4 millions de télégrammes ont été remplacés par des messages téléphoniques. Pendant la même période, les conversations téléphoniques intérieures ont pro-

### III. Répartition des postes téléphoniques sur les localités comptant plus de 50,000 et moins de 50,000 habitants.

Pays	Nombre des postes téléphoniques dans les réseaux locaux avec				Conversations locales et interurbaines	
	50,000 et plus		moins de 50,000		Total	par habitant
	Total	sur 100 habitants	Total	sur 100 habitants		
1	2	3	4	5	6	7
Etats-Unis . . . . .	10 429 424	21,8	8 911 871	12,6	27 200 000 000	230,7
Canada <sup>1)</sup> . . . . .	686 000	24,2	648 534	9,7	2 328 177 000	241,1
Nouvelle-Zélande (31 III 1929)	57 389	10,1	95 152	10,2	312 063 000	209,1
Japon (31 III 1929) . . . . .	516 188	3,6	295 131	0,6	2 900 000 000	46,7
Australie (30 VI 1928) <sup>1)</sup> . . . .	270 400	8,9	206 300	6,3	404 960 000	65,0
Union Sud-Africaine . . . . .	<sup>3)</sup> —	—	—	—	192 746 000	24,8
Belgique . . . . .	162 027	5,0	63 818	1,3	179 874 000	22,6
Danemark . . . . .	146 311	16,0	<sup>2)</sup> 184 737	7,1	504 000 000	143,5
Allemagne . . . . .	1 819 084	8,7	1 131 346	2,6	2 426 308 000	38,1
France . . . . .	566 681	6,4	398 838	1,2	747 013 000	18,1
Grande-Bretagne avec Irlande du Nord <sup>2)</sup> . . . . .	1 280 871	5,3	510 423	2,4	1 400 000 000	30,6
Italie . . . . .	<sup>3)</sup> —	—	—	—	—	—
Pays-Bas . . . . .	165 075	5,9	90 414	1,8	430 000 000	56,0
Norvège . . . . .	60 713	15,0	124 184	5,2	244 000 000	87,1
Autriche . . . . .	158 805	6,9	50 665	1,1	495 000 000	73,5
Pologne . . . . .	88 857	2,4	85 553	0,3	872 765 000	29,1
Suède . . . . .	192 217	<sup>4)</sup> 20,4	293 534	5,7	727 000 000	119,0
Suisse . . . . .	108 007	13,5	136 241	4,2	193 037 000	48,3
Tchécoslovaquie . . . . .	58 507	4,2	85 801	0,6	247 000 000	17,0
Hongrie . . . . .	<sup>3)</sup> —	—	—	—	155 663 000	18,1
Lettonie . . . . .	<sup>3)</sup> —	—	—	—	62 523 000	33,1
Espagne . . . . .	<sup>3)</sup> —	—	—	—	235 000 000	10,4

<sup>1)</sup> Evalué en partie. <sup>2)</sup> 31 mars 1929. <sup>3)</sup> Les indications manquent. <sup>4)</sup> La majorité du développement est due à Stockholm.



gressé de 118 millions à 208 millions ce qui, traduit en %, équivaut à une diminution de  $7\frac{1}{2}\%$  pour le télégraphe et à une augmentation de  $8\frac{1}{2}\%$  pour le téléphone. Le fléchissement du télégraphe est donc plus que compensé par l'augmentation du trafic téléphonique. Dans le service international, la même tendance se fait sentir. En 1919, on comptait seulement 121,000 conversations téléphoniques internationales et en 1929 4,294,000, tandis que le télégraphe avait en 1919 4,41 millions de télégrammes internationaux contre 3,84 millions en 1929. L'année dernière, le téléphone a donc aussi dépassé le télégraphe dans les relations internationales. Si on compare encore le nombre des abonnés qu'il y avait au commencement et à la fin de cette même décade (1919—1929), on trouve 107,000 en 1919 et 200,000 en 1929, c'est-à-dire une augmentation de 93,000 soit 87%, ou 8,7% par an. Ces nouveaux venus ont donc absorbé 2,4 millions de télégrammes intérieurs, soit 26 par abonné, et ils ont fait monter le trafic téléphonique intérieur de 90 millions de conversations, soit 968 conversations par abonné. Par unité d'abonné,

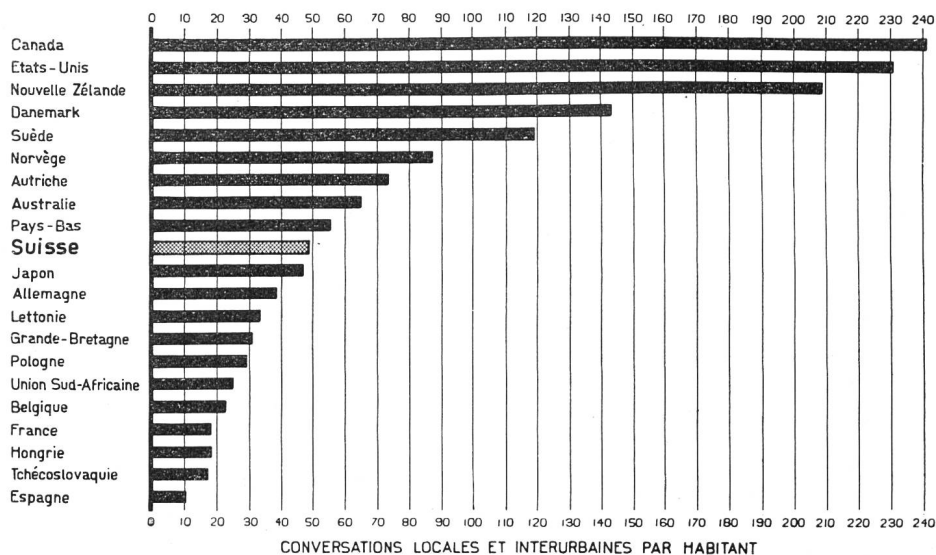


Fig. 5.

il y a donc une perte de 26 télégrammes compensée par 968 conversations téléphoniques par an, contre 30 télégrammes de moins et 900 conversations de plus en 1928.

L'influence du téléphone sur l'échange des lettres se fait également sentir, comme cela résulte des chiffres ci-après :

Sur 100 correspondances par lettre et par fil (télégr. et téléph.), il y avait

#### IV. Conversations téléphoniques et télégrammes.

Pays	Nombre des conversations téléphoniques	Nombre des télégrammes	Nombre total des communications par fil	% des communications par fil		Communications par habitant		
				Conversations téléph.	Télégrammes	Conversations téléph.	Télégrammes	Total
1	2	3	4	5	6	7	8	9
Allemagne . . . . .	2 426 308 000	33 600 000	2 459 908 000	98,6	1,4	38,1	0,5	38,6
Australie . . . . .	404 960 000	17 368 000	422 328 000	95,9	4,1	65,0	2,8	67,8
Autriche . . . . .	495 000 000	3 512 000	498 512 000	99,3	0,7	73,5	0,5	74,0
Belgique . . . . .	179 874 000	5 468 000	185 342 000	97,0	3,0	22,6	0,7	23,3
Canada . . . . .	2 328 177 000	14 910 000	2 343 087 000	99,4	0,6	241,1	1,5	242,6
Danemark . . . . .	504 000 000	2 112 000	506 112 000	99,6	0,4	143,5	0,6	144,1
Espagne . . . . .	235 000 000	19,483 000	254 483 000	92,3	7,7	10,4	0,9	11,3
Etats-Unis . . . . .	27 200 000 000	225 000 000	27 425 000 000	99,2	0,8	230,7	1,9	232,6
France . . . . .	747 013 000	36 427 000	783 440 000	95,4	4,6	18,1	0,9	19,0
Grande-Bretagne avec Irlande du Nord . . . . .	1 400 000 000	54 848 000	1 454 848 000	96,2	3,8	30,6	1,2	31,8
Hongrie . . . . .	155 663 000	3 581 000	159 244 000	97,7	2,3	18,1	0,4	18,5
Japon . . . . .	2 900 000 000	60 041 000	2 960 041 000	98,0	2,0	46,7	1,0	47,7
Lettonie . . . . .	62 523 000	412 000	62 935 000	99,3	0,7	33,1	0,2	33,3
Norvège . . . . .	244 000 000	4 713 000	248 713 000	98,1	1,9	87,1	1,7	88,8
Nouvelle-Zélande . . . . .	312 063 000	7 043 000	319 106 000	97,8	2,2	209,1	4,7	213,8
Pays-Bas . . . . .	430 000 000	5 136 000	435 136 000	98,8	1,2	56,0	0,7	56,7
Pologne . . . . .	872 765 000	6 385 000	879 150 000	99,3	0,7	29,1	0,2	29,3
Suède . . . . .	727 000 000	4 001 000	731 001 000	99,5	0,5	119,0	0,7	119,7
Suisse . . . . .	193 037 000	2 912 000	195 949 000	98,5	1,5	48,3	0,7	49,0
Tchécoslovaquie . . . . .	247,000,000	5,215,000	252 215 000	98,0	2,0	17,0	0,3	17,3
Union Sud-Afric. . . . .	192 746 000	5 625 000	198 371 000	97,2	2,8	24,8	0,7	25,5

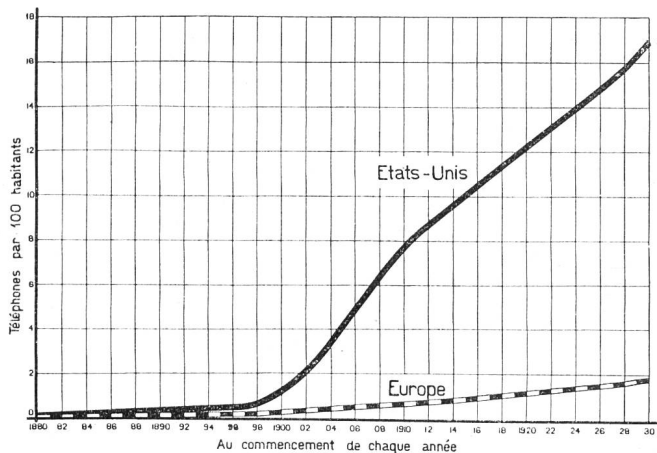


Fig. 6.  
Développement des postes téléphoniques,  
Etat 1<sup>er</sup> janvier 1929.

en 1900 84 lettres et 16 correspondances par fil  
1920 76 lettres et 24 correspondances par fil  
1928 70 lettres et 30 correspondances par fil

En Suède, nous trouvons la proportion inverse, soit 30 lettres et 70 correspondances par fil.

La statistique mondiale de 1929 fera ressortir, plus encore que celle de 1928, les progrès réalisés en Suisse. Grâce à la propagande que l'administration a entreprise en commun avec la Société „Pro Telephon“, le développement en 1928 et 1929 est remarquable. Dans l'espace de deux ans, l'augmentation du nombre des abonnés s'est accrue de 15,000 soit du 100% et celle des stations du 150%. Il suffit de *vouloir*, car la forte densité d'autres pays nous prouve que nous sommes encore loin de la saturation dont on parle depuis bientôt 30 ans, c'est-à-dire depuis l'époque où la Suisse ne comptait que 40,000 abonnés, soit cinq fois moins qu'à la fin 1929. Nous sommes persuadés que, si la situation économique d'aujourd'hui n'empire pas, nous arriverons, au bout de 7 ans, à porter de 200 à 300 mille le nombre des abonnés et de 267 à 400 mille le nombre des stations. L'avenir prouvera que nos prévisions n'ont pas été exagérées.

M.

## Konzernbildungen auf dem Gebiete des elektrischen Welt-Nachrichtenverkehrs.

Der Gedanke des Zusammenschlusses gleichartiger oder verwandter Betriebe, der in der Produktionswirtschaft längst heimisch geworden ist und dem Beweggründe verschiedenster Art zu Grunde liegen können, hat in neuerer Zeit auch auf dem Gebiete des elektrischen Nachrichtendienstes Eingang gefunden und scheint weitere Fortschritte zu machen. Eine gedrängte Orientierung über diese Umstellungen, wie sie sich an Hand gelegentlicher Mitteilungen und Notizen in der Tages- und Fachpresse feststellen lassen, dürfte an dieser Stelle ein gewisses Interesse bieten.

Der Grund zu solchen Zusammenschlüssen liegt nicht selten in einer übermässigen Diskrepanz zwischen Aufnahme- oder Verarbeitungsvermögen einerseits und Belieferungsmengen andererseits. Ein auf dieser Ursache fussender Zustand hat sich in den letzten Jahren auf dem Gebiete der Ueberseetelegraphie herausgebildet. Während vor dem Aufkommen der drahtlosen Telegraphie der Ausbau der von wenigen Gesellschaften betriebenen Ueberseekabel sich der normalen Verkehrsentwicklung anpasste, hat im letzten Jahrzehnt mit der Eröffnung zahlreicher drahtloser Ueberseeverbindungen durch staatliche oder private Konkurrenzunternehmen die Zahl der Verkehrswege nach Uebersee eine im Verhältnis zur Verkehrsmenge allzu starke Vermehrung erfahren. Ein bedeutender Verkehrsverlust für die Kabelverbindungen war die natürliche Folge, verbunden mit einer geringeren Rendite des in diesen Anlagen investierten Kapitals, ohne dass andererseits die Einnahmen aus dem Verkehr, den die neu erstandenen Unternehmen für Funktelegraphie an sich zogen, ausgereicht hätten, um für deren Kapitalinvestitionen genügende Erträge zu erzielen.

Derartige, vom wirtschaftlichen Standpunkt aus betrachtet, unbefriedigende Verhältnisse bildeten sich nach und nach innerhalb des britischen Weltreiches aus. Bei der geographischen Gestaltung des britischen Imperiums ist das rasche Aufkommen von Funkverbindungen zwischen dem Mutterland und den Dominien, Kolonien und Protektorat leicht verständlich. Denn bei den grossen Entfernungen der vielen Gebiete, aus denen sich dieses Reich zusammensetzt, waren die Voraussetzungen für die Entwicklung der drahtlosen Ueberseetelegraphie ausnehmend günstige. Ein besonderer Anreiz zur Eröffnung neuer Verkehrswege bildete zudem der Umstand, dass der Telegraph für Grossbritannien in politischer, militärischer und kommerzieller Hinsicht ein Instrument von überragender Wichtigkeit ist. Es stellt ein Nachrichtenbeförderungsmittel dar, das von den einzelnen, über den ganzen Erdball verstreuten Teilen des Reiches für das gegenseitige Verständnis und die wechselseitigen Beziehungen kaum entbehrt werden kann, oder anders ausgedrückt, es vermindert die Abstände zwischen den Staatsgliedern.

Die mächtige Eastern Telegraph Company und ihre Tochtergesellschaften, die zusammen mit über 300,000 km Seekabel etwa die Hälfte des Weltbestandes an Seekabeln besitzen und damit seit Jahren den Kabelverkehr nach Afrika, Asien und Australien beherrschten, vermochten auf die Dauer den Konkurrenzkampf gegen die Marconi Wireless Telegraph Company mit ihren eigenen oder von der britischen Staatsverwaltung übernommenen Verbindungen nach Britisch Indien, Südafrika, Australien, Kanada und Aegypten nicht durchzuhalten. Ihre Kampfstellung war schon deshalb weniger günstig, weil die Kosten des drahtlosen Betriebes